



HIGH-TECH & MEDIAS

Microsoft introduit l'IA sur la suite logicielle la plus utilisée au monde

- Word, Excel, Teams et Power Point, les logiciels de la suite bureautique de Microsoft, peuvent tourner à l'intelligence artificielle générative depuis mercredi.
- De nombreuses questions demeurent sur ce possible Jour J de la démocratisation des robots conversationnels.

LOGICIELS

Marina Alcaraz
(avec Florian Dèbes)

Test grandeur nature. ChatGPT, lancé il y a environ un an, a révélé le potentiel de l'intelligence artificielle générative, c'est-à-dire sa capacité à dialoguer en langage humain. En dehors des spécialistes, les plus curieux dans le grand public se la sont déjà appropriée. Mais mercredi, cette technologie a débarqué, notamment en France, sur la suite bureautique la plus utilisée au monde, celle de Microsoft, conformément à ce que le groupe de Satya Nadella avait annoncé en mars. Les robots conversationnels investissent l'entreprise !

Désormais, les logiciels parmi les plus connus tels que Word, Excel, Teams, Power Point ou Outlook, seront dotés d'une IA avec laquelle on peut interagir en langage naturel un peu comme avec un assistant. La suite Microsoft 365 Copilot pourra rédiger des mails, résumer des échanges sur Teams pour en faire des comptes rendus, analyser des tableurs, écrire le premier jet d'un rapport... Et ce, en allant chercher les documents directement dans l'ordinateur.

Opérations banales

Est-ce le jour J pour la démocratisation de l'IA générative dans les bureaux ? La présidente de Microsoft France, Corine de Bilbao, en est convaincue. Sans nier une certaine appréhension chez ses clients, elle

estime qu'il faudra compter « en mois plutôt qu'en année » avant que les fonctions de résumé de réunion ou de génération de brouillon deviennent aussi banales, par exemple, qu'un copier-coller ou qu'une feuille de style.

Dores et déjà plus de 600 entreprises ont déjà testé Microsoft 365 Copilot en avant-première comme Orange, Visa, General Motors ou encore KPMG. Toutes les sociétés n'en bénéficieront pas dans un premier temps : l'outil est réservé aux grandes entreprises qui ont souscrit aux licences professionnelles les plus complètes (Microsoft 365 E3, E5, Business Standard et Business Premium). Il leur en coûtera 30 dollars par mois et par utilisateur qui s'ajouteront au tarif pour accéder à la suite bureautique standard.

Les spécialistes s'attendent à une adoption assez forte. Selon le cabinet Forrester, près de 6,9 millions – ou 8 % – de travailleurs américains du tertiaire adopteront Microsoft 365 Copilot d'ici à la fin de 2024. « Ce sera même la moitié des collaborateurs des entreprises qui ont les licences récentes nécessaires dans trois-quatre ans », estime Diego Ferry, directeur de la stratégie chez EY Fabenovel, qui a accompagné plusieurs entreprises dans leurs tests. Tout dépendra de la façon dont les salariés associeront l'outil dans leur tâche quotidienne. Paradoxalement, les fonctions d'IA génératives paraissent simples à utiliser

– il suffit d'écrire une demande – mais il est plus difficile de déterminer les situations où le travail peut être délégué au logiciel. « L'enjeu est d'accompagner la montée en compétence », relève Corine de Bilbao.

Questions sur la gouvernance des accès

Cependant, la nouvelle version de ces logiciels bureautiques suscite beaucoup de questions. Notamment sur les documents que l'outil ira directement chercher. « Nous avons beaucoup d'interrogations sur la gouvernance des accès, afin d'éviter que des pièces confidentielles ne remontent à la surface », souligne Nicolas Gaudemet, expert IA chez Onepoint. Et évidemment, puisque la fonctionnalité leur coûtera 30 dollars mensuels par salarié, les entreprises s'interrogent aussi sur l'adoption réelle de l'outil et les cas d'usage. « Il faut gagner en productivité pour amortir les coûts », reprend Nicolas Gaudemet. Lui aussi constate toutefois « une grande appétence des entreprises ». ■





La suite Microsoft 365 Copilot pourra rédiger des mails, résumer des échanges sur Teams, analyser des tableurs, écrire le premier jet d'un rapport... Photo SOPA Images/Sipa

